

L'Inde a clairement témoigné de son engagement à l'égard du contrôle des armements par le rôle clé qu'elle a joué dans l'Initiative des six nations. Vous pouvez également apporter une importante contribution au processus multilatéral par votre présidence du comité préparatoire de la Conférence des Nations Unies sur le rapport entre le désarmement et le développement. Je ne peux parler du contrôle des armements sans ajouter un dernier point, inévitable. La prolifération nucléaire pose au monde une menace sans égale, contre laquelle on doit se protéger collectivement. La signature du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires par tous les États dotés d'armes nucléaires et capables d'en mettre au point est tout simplement essentielle.

J'ai parlé de questions générales internationales, de notre intérêt mutuel à l'égard de ces questions, et de notre responsabilité commune de les gérer. Je serai maintenant un peu plus spécifique et parlerai de l'Asie.

La région Asie-Pacifique, dans son ensemble, a pris ces dernières années énormément d'importance sur les plans économique et politique. L'importance de l'Asie est maintenant reflétée de façon très nette dans la politique étrangère du Canada. L'Asie occupe, avec les États-Unis, une place prépondérante dans notre stratégie nationale du commerce mise au point en 1984 pour la promotion des exportations.

De façon encore plus générale, un comité parlementaire spécial sur les relations internationales du Canada a insisté, dans son rapport de 1986, sur le poids économique et géo-politique de l'Asie. Le gouvernement a indiqué clairement dans sa réponse à ce rapport que l'Asie tiendra une place plus prépondérante que jamais dans la politique étrangère du Canada. La raison est bien sûr en grande partie économique. En 1982, les échanges du Canada avec les pays du Pacifique ont dépassé les échanges avec les pays Outre-Atlantique et la participation économique du Canada à la région Asie-Pacifique continue de s'accroître.

Nos intérêts en Asie vont plus loin que le commerce. Nous nous rendons de plus en plus compte de la place qu'occupe la région sur le plan géo-politique. En termes simples, le Canada a de très gros intérêts en Asie et tient à la stabilité, à la prospérité, à l'ouverture et à l'attitude positive de l'Asie envers l'Ouest. Nous ne considérons pas les États asiatiques simplement comme des marchés ou des partenaires, mais comme d'importants acteurs politiques, ayant leurs propres préoccupations en matière de sécurité. Nous sommes résolus à jouer un rôle diplomatique plus actif en Asie, grâce à la tenue de consultations accrues sur les questions régionales de politique et de sécurité.